

Poullan-sur-Mer

Conférence. Inventer demain

« On y est ! » : c'est le nom que s'est donné un nouveau collectif pour « un territoire en transition ». Son champ d'action concernera un « Cap-Sizun élargi » incluant les communes de Poullan-sur-Mer et Plozévet. Son objectif : « Mise en liens et prise en main ».

Les intentions du collectif sont de proposer des échanges de connaissances et savoir-faire via des projections, conférences, débats, ateliers, balades. Économies de ressources et énergies renouvelables, éco-construction, habitats partagés, indépendance énergétique, low-tech, productions locales respectueuses de l'environnement seront entre autres les préoccupations du collectif. Les idées fusent déjà : projet de grainothèque, développement d'une carte de circulation alternative (pédestre et à vélo), initiation à Linux.

Le problème de la croissance

C'est dans ce contexte que le nouveau collectif a invité, jeudi soir, Benoît Thévard, ingénieur indépendant. Diplômé des Mines d'Albi, conférencier, chercheur travaillant sur l'énergie, la résilience des territoires il est aussi membre d'une initiative de « Ville en transition » à Châteauneuf-sur-Loire (45), il a présenté devant 60 personnes le constat d'une Terre en danger si aucun changement des comporte-



Benoît Thévard, ingénieur, Serge Coatmeur, François Spinec dont le projet, via leur société Ile-de-Sein Énergie (IDS), est de passer du 100 % fioul pour la production électrique comme actuellement, au 100 % énergies renouvelables.

ments ne s'opère rapidement. Alors que le dernier sommet de la Cop 21 affirmait que croissance et baisse de la consommation énergétique étaient compatibles, pour le spécialiste, il n'en est rien : « Soit on baisse notre consommation d'énergie, soit on relance la croissance ». Et d'ajouter : « Si on veut tout reconstruire lorsqu'il n'y aura plus rien, il ne restera plus que nos yeux pour pleurer ».

Tout est à ré-inventer en matière de finance, monnaie, démocratie, mobilité, santé, répartition des richesses, gestion de bien commun, alimentation. Il a pointé du doigt deux problématiques futures selon les territoires : en milieu

urbain, se nourrir ; en milieu rural, se déplacer. Les axes du changement, il les situe sur la construction d'une projection positive, sur la mise en mouvement et dans la durée d'un monde où une ré-organisation vertueuse prendrait le pas sur l'efficience synonyme selon lui d'uniformisation, de globalisation et de centralisation. **Au cœur de la conférence, les Sénans Serge Coatmeur et François Spinec ont exposé avec humour leur combat face à EDF pour que leur île devienne autonome énergétiquement.**

▼ **Site internet**

www.onyest.bzh